



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

LES COMMUNAUTÉS

Ces communautés qui popularisent la Russie en Afrique

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

A l'occasion du sommet Russie-Afrique qui s'ouvre aujourd'hui et s'achève demain à Saint-Petersbourg, "Sur Le Net" revient sur ces communautés virtuelles qui rapprochent ces deux régions. Si au Gabon, ne comptant qu'une poignée de communautés Facebook et Telegram comme la Chine-Afrique-Russie (500 abonnés), la mayonnaise n'a pas encore pris, ailleurs en Afrique, c'est une explosion des groupes virtuels. L'Afric (Association pour la recherche libre et la coopération internationale), dirigée depuis Maputo par l'universitaire mozambicain formé en psychologie José Matemulane, cartonne.

L'Afric s'appuie sur plusieurs organisations, plusieurs médias comme Radio Révolution panafricaine et Afrique Média TV. Basée au Cameroun, cette dernière chaîne appartient au groupe de presse Afrique Média, dirigé par Justin B. Tagouh – qui s'est rendu deux fois à Sotchi. Autre communauté très suivie, l'ONG Urgence panafricaniste fondée par Kemi Seba, qui s'est notamment rapproché ces dernières années du nationaliste



Fondateurs des communautés virtuelles, derrière lesquelles les mauvaises langues voient la main noire des Russes, des influenceurs encouragent la coopération Afrique-Russie.

russe Aleksandr Douguine, chantre d'un monde multipolaire. Grâce à la popularité de cette communauté, Kemi Seba avait été même reçu par le maître du Kremlin en Russie dès 2017. Il s'est aussi entretenu avec Mikhaïl Bogdanov, le vice-ministre des Affaires étrangères, chargé de l'Afrique et du Moyen-Orient. Autre communauté impactante (278 000 abonnés sur YouTube), celle de Nathalie Yamb, Suissesse d'origine camerounaise. Au Mali, Adama Diarra porte-parole du mouvement Yerewolo – Debout sur les remparts, une association malienne pro-russe qui fait

un carton sur la toile. Depuis l'automne 2021, Yerewolo a fait passer ses actions du virtuel au physique à Bamako.

Autre communauté virtuelle forte, celle de Fred Krock, directeur de la très suivie radio Lengo Songo, en Centrafrique. Cette communauté trouve un écho auprès des étudiants africains francophones en Russie et auprès des leaders d'opinion russes. Toujours en Centrafrique, une autre communauté fait fureur : "Galaxie nationale" (très pro-Touadéra), plateforme très utilisée par une bonne partie de la société civile centrafricaine,

notamment Blaise Didacien Kossimatchi, membre de la plateforme et Harouna Douamba, président de "Aimons notre Afrique".

En Afrique du Sud, d'autres communautés œuvrent à éclairer les Sud-Africains sur les opportunités des partenariats avec la Russie. Autour du compte Twitter de Duduzile Zuma-Sambudla, la fille de l'ex-président Jacob Zuma, plus de 200 000 abonnés suivent les infos de #istandwithrussia, dont les publications sont virales et partagées plusieurs centaines de milliers de fois.

Par I.M'B.
PHOTOS DE VACANCES : POURQUOI NE PAS FILMER VOTRE BILLET ?



Cela peut sembler anodin pour les non initiés, mais les indications figurant sur votre billet d'avion sont une mine d'informations pour les hackers. "En utilisant le PNR (numéro de dossier passager), un hacker peut avoir un accès complet à vos informations de réservation, ce qui lui donnera accès à votre numéro de téléphone, adresse e-mail et coordonnées d'urgence" explique au site Travel + Leisure, Amir Sachs, PDG de la société de cybersécurité Blue Light IT. Dans le même sens, Josh Amishav, PDG de la société de surveillance des violations de données Breachsense explique : "Les hackers peuvent utiliser des techniques d'ingénierie sociale, se faisant passer pour des représentants de compagnies aériennes pour vous inciter à révéler davantage de données personnelles. Ils peuvent également créer des tentatives de phishing ciblées en utilisant les informations de votre carte d'embarquement, ce qui conduit à cliquer sur des liens malveillants ou à partager des données sensibles".

PHOTOS DE VACANCES : VOUS EXPOSEZ VOTRE MAISON AU VOL



Hormis l'aspect technologique, publier des informations à propos de vos vacances sur les réseaux sociaux présente un véritable danger, moins technologique cette fois. Vous n'êtes pas sans savoir que les cambrioleurs profitent des départs en vacances afin de vider les maisons des propriétaires, complètement démunis à leur retour de vacances. Ainsi, on ne peut que vous conseiller de poster vos photos de vacances après être rentré, et globalement ne poster aucune information au sujet de vos périodes de départs. Ces informations sont idéales pour les personnes malintentionnées, qui pourront s'assurer une fenêtre d'action.

EXPRESSION
DIRECTE

CE QUE DES AFRICANISTES PENSENT DE LA RELATION RUSSIE-AFRIQUE

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

SUR les sites d'Instituts de recherche, de journaux en ligne (France24), les avis se partagent sur les relations Russie-Afrique. "Mis à part peut-être quelques partenaires privilégiés comme l'Égypte, l'Afrique du Sud ou le Nigeria, l'Afrique n'est clairement pas un marché prioritaire de la Russie", souligne Igor Delanoë, directeur adjoint de l'Observatoire franco-russe. "L'Afrique subsaharienne ne représente qu'un à deux milliards de dollars par an sur les 700 milliards du commerce extérieur russe.

Néanmoins, Moscou a besoin de bâtir de nouveaux partenariats et, à ce titre, ce marché peut être prometteur".

"Les possibilités de partenariats ne manquent pas", souligne Adama Gaye (photo), journaliste et essayiste sénégalais, spécialiste des relations internationales. "L'Afrique a besoin de co-investissements dans les infrastructures, l'énergie, la pétrochimie, la cybersécurité ou bien encore l'industrie manufacturière. Dans ces domaines, les Russes ont une carte à jouer car ils proposent des expertises abordables et des normes souvent plus souples."

Au sujet de la main tendue de l'Afrique pour le blé russe, Adama Gaye pense que "les importations de blé posent un problème idéologique pour l'Afrique, car il est inacceptable qu'elle demeure dépendante de pays tiers pour se nourrir, 60 ans après les indépendances".

"Si elle veut développer des partenariats de long terme avec le continent, la Russie doit soutenir son indépendance alimentaire en l'aidant à développer sa capacité de production d'engrais et de céréales, en construisant des usines et en fournissant des outils de production".

